

ETHIQUE DANS LES SOINS ET EN PEDAGOGIE

1. Les qualités professionnelles d'un infirmier

La grandeur de la profession de soignant exige à tous égards de l'infirmier(e) ou de tout autre personnel de la santé des qualités certaines. Le soignant ne travaille surtout pas sur une matière inerte, mais plutôt sur un être humain avec tout ce que cela comporte comme dignité absolue.

La personne humaine sur qui travaille le professionnel de la santé fait confiance à ce dernier pour être guérie ou soulagée.

L'infirmier(e) ne soigne pas le malade mais une personne malade avec toute la dignité d'un être qui a un cœur, une intelligence, une sensibilité, une psychologie. Le patient est membre d'une famille à laquelle il est rattaché par des liens de sang et d'affection ; il est également membre d'une société dans laquelle il joue un rôle certain.

Quand une personne est malade, tous les aspects ci-dessus énoncés sont affectés c'est-à-dire la dimension biologique, psychologique, physiologique et sociale, tout cela dans un environnement. Il s'agit à cet effet de soigner toujours la personne humaine avec respect, ce qui demande des aptitudes et qualités morales essentielles. .

a) *Aptitudes physiques*

La profession infirmière est parmi les plus exigeantes et harassantes. Le professionnel a donc besoin des aptitudes physiques nécessaires pour remplir pleinement son rôle : il doit avoir l'intégrité physique.

b) *Aptitudes intellectuelles*

Le travail d'infirmier nécessite de l'intelligence, de la réflexion, du raisonnement, des choix à faire, donc le discernement. Pour cela, il faut faire marcher ses capacités intellectuelles : se poser des questions, analyser, bref réfléchir avant d'agir et, tout ceci demande des connaissances. C'est pour cela qu'un professionnel authentique doit toujours lire, s'informer et se former en permanence, être à la page des nouvelles connaissances comme il se dit.

L'infirmier doit avoir **l'esprit d'observation**. Pour bien observer, il faut déjà savoir ce qui est normal et ce qui est anormal. D'où l'importance une fois de plus des connaissances. Il faut savoir observer tous les signes physiques, psychologiques du malade : son aspect, son comportement, ses attitudes. Tout ceci nécessite des capacités intellectuelles. L'infirmier doit pouvoir **améliorer sa mémoire**. Il a besoin de connaissances pour exercer son art ; pour cela, il doit lire et retenir pour ne pas oublier. C'est un exercice quasi permanent. Il doit éviter d'être distrait pendant son travail.

Il doit avoir **l'esprit d'initiative** : c'est l'art de prendre des décisions en l'absence des directives.

L'esprit d'organisation : C'est le fait de bien s'organiser, permettant ainsi de gagner du temps et d'éviter de se fatiguer. Ceci permet également l'économie de matériel. Pour mieux s'organiser, il faut **prévoir**, il faut de **l'ordre**, de **la méthode**.

Avoir une certaine maturité d'esprit : C'est une qualité nécessaire à l'infirmier pour mieux comprendre le malade, pour comprendre sa souffrance, celle de sa famille, même pour comprendre la mort.

c) *Les qualités morales*

a) **Justice** : On entend par justice, la droiture, l'équité, l'impartialité, l'intégralité, la probité, bref la juste appréciation, la reconnaissance et le respect des droits et du mérite de chacun.

Exemple : La justice est le respect de la dignité humaine (Proudhon).

b) **L'altruisme** : C'est la disposition, le penchant à s'intéresser et à se dévouer à autrui. Ce mot est le contraire de l'égoïsme.

c) **Le dévouement** : Synonyme d'abnégation, de sacrifice, d'héroïsme, le dévouement est l'attitude d'une personne qui s'oublie, se sacrifie, se consacre entièrement à quelque chose.

Dans le contexte des soins, le dévouement est la qualité primordiale de l'infirmier, car l'oubli de soi, l'altruisme et la charité sont les vertus dominantes pour embrasser cette profession sans ostentation, sans désir de s'imposer et de se faire valoir.

d) **La compétence** : C'est l'aptitude d'une personne à faire, à décider, c'est la connaissance approfondie, reconnue, qui confère le droit de juger ou de décider en certaines matières. Exemple : Faire appel à la compétence d'un spécialiste.

La compétence considérée comme devoir fondamental de l'infirmier s'acquiert par la méthode de travail depuis l'École de formation jusqu'au terrain d'application.

e) **La conscience professionnelle** : Il s'agit de l'honnêteté, du soin, de la minutie, bref une qualité, un comportement qui pousse une personne (l'infirmier dans notre contexte) à remplir scrupuleusement sa tâche sans qu'un contrôle soit nécessaire.

f) **Le tact** : C'est une appréciation intuitive, spontanée et délicate de ce qu'il convient de dire, de faire ou d'éviter dans les relations humaines.

Exemple : Agir avec tact et circonspection ; avoir du tact.

g) **La discrétion** : Elle signifie la décence, la délicatesse, la réserve, en somme la retenue judicieuse

dans les paroles ou dans les actions. C'est aussi l'exactitude à garder le secret.

Exemple : Compter sur la discrétion de quelqu'un.

h) **La loyauté** : elle veut dire l'honnêteté, la probité, la droiture la plus rigoureuse dans toutes les activités, rapports et relations de la vie professionnelle.

i) **La précision** : Signifie la netteté rigoureuse dans la pensée, l'action, le style. Elle exclut le superflu. C'est aussi l'exactitude dans l'action.

Exemple : Les manœuvres exécutées avec précision, dextérité.

j) **L'exactitude** : C'est la qualité de quelqu'un qui arrive à l'heure convenue. Elle peut aussi être la qualité de ce qui est juste, vrai, précis. Comme synonyme, nous pouvons /p. 45/ relever les mots tels que : application, assiduité, attention, conscience, minutie, ponctualité, régularité, soin.

k) **L'ordre** : C'est la disposition des choses selon le rang, la place qui leur convient. L'ordre doit présider à l'organisation et à l'administration de l'hôpital ou de l'institution ; il doit également contribuer à l'efficacité de la technique, doit contribuer à faire gagner beaucoup de temps et à épargner le matériel.

l) **La propreté** : Est la qualité de ce qui est net, exempt de saleté.

Exemple : la propreté du corps, des vêtements, de la salle des soins.

La propreté est la base de l'hygiène et de la prophylaxie.

m) **L'économie** : Par ce terme, on entend gain ; ce gain est imposé par l'honnêteté. L'économie évite le gaspillage des ressources de l'hôpital mises à la disposition de tous, mais surtout du malade auquel tout se ramène en fin de compte ou vers qui tout doit converger.

2. Les qualités d'un enseignant en soins infirmiers

Un Enseignant en soins infirmiers est un modèle fort pour les apprenants qu'il forme et à ce titre il doit revêtir certaines qualités lui permettant de bien accomplir son travail :

La conscience professionnelle

La Justice

La compétence

L'autorité

La discipline

La rigueur